



CLasse Inversée : le Congrès

1er Congrès Francophone sur la Classe Inversée

1-2-3 Juillet 2016 - Université Paris Diderot



Atelier n°11 : Du lycée à l'Université : classe inversée et travaux de groupes

MINI-CONFERENCE

Carole BLARINGHEM-LEVEQUE, Nathalie FABIEN, Gaëlle NIVOT

Les travaux de groupes en classe inversée au lycée

Nathalie Fabien et Gaëlle Nivot

"Je ne peux rien faire avec eux, ils ne sont pas motivés, rien ne les intéresse !"

Qui n'a jamais entendu cette phrase en salle des profs ?

Le manque de motivation est souvent perçu comme la cause, soit de mauvais résultats, soit d'une mauvaise ambiance de classe ou autre...Or l'absence de motivation n'est pas une cause mais une conséquence. La conséquence d'un enseignement qui ne fait pas sens pour les élèves. Les psychanalystes nous apprennent que la pulsion de savoir est ancrée dans la curiosité. Il s'agit de faire éclore cette curiosité qui est un moteur important pour les apprentissages. Elle incite l'élève à se poser des questions.

Tout ce travail, indispensable avant de réaliser la tâche, est chronophage et individuel dans le sens où chaque élève va avoir un temps d'appropriation différent.

Un élève qui n'aura pas saisi ce qu'on espérait, pour X raisons (manque de temps, situation non motivante, problème de compréhension, ...), ne pourra pas être performant dans la réalisation de la tâche.

La classe inversée est un bon moyen pédagogique pour que cette phase de questionnement ne soit pas négligée. Cependant, pour nourrir cette étape, le partage de la tâche à effectuer entre pairs permettra ensuite des échanges constructifs tant d'un point de vue cognitif que social. Ce partage entraîne chaque élève à confronter ses savoirs, savoir-faire et savoir-être à ceux des autres. Enfin, le rôle de l'enseignant sera de les amener à élaborer, par eux-mêmes, des traces écrites, visuelles, ou encore auditives construites au fur et mesure des séquences.

En amont : à distance, enrôlement de l'élève

La phase de questionnement est une phase trop souvent négligée et pourtant c'est une étape clé de l'apprentissage.

Susciter le questionnement, de façon "traditionnelle", se fait en début de séance, avec un document d'appel par exemple. Ce qui implique un temps nécessaire à l'encodage/interférence/analogie/mémoire (*imbitable à expliciter*)^c

La capsule en amont (support varié) permet d'amorcer le travail à venir en classe, et permet l'enrôlement dans la tâche. Ainsi, les notions nécessaires à la réalisation de la tâche peuvent être rappelées dans la capsule. Il est préférable de ne pas mettre de notions nouvelles trop complexes, l'élève ne doit pas se retrouver en situation d'échec en consultant la capsule. L'élève doit prendre plaisir à regarder les capsules.

L'élève va à son rythme pour assimiler les notions, les attentes.

Possibilité, toujours en amont, de vérifier le travail de l'élève, un QCM, texte à trous est à faire. L'enseignant peut savoir si la capsule a été utilisée et comprise. Remédiation envisageable en présentiel pour les élèves n'ayant pas fait ce travail.

Le travail de l'enseignant en amont est déterminant : il fixe des objectifs et des tâches. "La distinction entre tâche et objectif prend tout son sens : l'objectif est ce que l'enseignant veut faire acquérir à chaque élève dans le cadre d'une situation d'apprentissage ; cette acquisition n'est intéressante (...) que si elle est durable. (...) et si elle peut être utilisée par la personne qui l'a atteinte à sa propre initiative et dans un autre contexte que celui de l'apprentissage". ⁽²⁾

En présentiel : en classe

Reformulation du problème en groupe classe, formulation des hypothèses favorisée par la classe inversée car les élèves ont du temps pour réfléchir au sujet, les hypothèses proposées sont plus nombreuses, mieux structurées, plus pertinentes. Ainsi, en présentiel, la phase en amont favorise une représentation plus rapide de la tâche à effectuer par l'élève.

On peut ainsi prendre appui sur des représentations d'élèves et créer des conflits sociocognitifs à l'intérieur de la classe. Il s'agit d'une construction de dispositifs qui font entrer en compétition différents systèmes de pensée co-présents dans la classe, une forme d'apprentissage mutuel pouvant s'opérer.

La situation doit être telle que l'obstacle ne peut être contourné et ceci est facilité par des activités de groupes d'où émergent ces conflits. En effet, ces situations font naître un questionnement "avec de vraies questions d'élèves qui sont porteuses d'une dynamique de travail" ⁽³⁾.

Il s'agit dans cette étape de s'assurer que chaque élève se représente correctement la tâche à réaliser.

Durant cette phase, la modification de l'espace classe favorise les échanges enseignant/ élèves et élèves /élèves : organisation en table ronde, organisation en îlots. Le travail collaboratif et/ou coopératif est alors mis en place.

En aval : à distance

Écriture collaborative amorcée en classe (ou non), par groupe de trois ou quatre élèves et/ou présentation des recherches effectuées sous la forme d'un diaporama, d'une vidéo qui devient un support de cours. Il s'agit pour les élèves de mettre en pratique leur capacité à discuter, échanger, construire, organiser, transférer des connaissances déjà étudiées en classe à un autre cas d'étude similaire. Les élèves sont amenés à appliquer leurs connaissances et savoir-faire. Leurs travaux sont vérifiés en ligne au fur et à mesure de l'état d'avancement.

Ces séances peuvent s'insérer dans un projet à thème. Le travail de groupe peut-être alors reproduit deux à trois fois permettant ainsi la consolidation des savoirs, savoir-faire, savoir-être.

Conclusion :

Les travaux de groupes et la classe inversée forment un duo complémentaire dans la mesure où cela permet à l'élève de s'approprier à son rythme les étapes de l'apprentissage. En effet, les phases d'imprégnation, de questionnement, d'enrôlement qui sont chronophages en classe se font en amont au rythme de l'élève. L'enseignant peut alors amener l'élève à s'investir plus rapidement et plus efficacement dans des travaux de groupes. Ces derniers développent chez les élèves leurs capacités à gérer les conflits, à trouver des solutions ensemble, à s'organiser, à exprimer leur point de vue, à argumenter, à convaincre, à exploiter les capacités de chacun afin de construire ensemble.

Seul, l'élève apprend mais il ne peut pas apprendre tout seul. A. GIORDAN

Nous avons demandé à nos élèves de Seconde, Première et Terminale, de donner leurs avis sur la classe inversée. Vous trouverez sur le lien suivant leurs réponses.

[Bilan Questionnaire élèves Lycée](#)

<https://lc.cx/4rYD>

Bibliographie

- 1 : Problèmes d'apprentissage, problèmes d'enseignement. AM. DOLY, CRDP Auvergne
- 2 : Pourquoi le travail de groupe des élèves ? P. MEIRIEU
- 3 : Enseigner le travail de groupe, G. DE VECCHI

Biographies

Nathalie FABIEN et Gaëlle NIVOT : professeures de SVT au Lycée Sud Médoc le Taillan (33), Académie de Bordeaux.

Classe inversée et travail de groupe à la faculté

Carole Blaringhem-Lévêque

La Classe Inversée existe depuis quelques années dans les universités françaises. Pour autant, les facultés de droit sont plus réticentes à l'utiliser que les autres. D'aucuns diront que la matière ne supporte pas les innovations car elles conduisent à des approximations, d'autres que le droit est trop complexe pour que les étudiants puissent travailler les notions juridiques, seuls ou en groupe, en amont des cours sans que cela ne soit expliqué au préalable par un enseignant spécialisé dans le domaine... Les arguments contre la classe inversée ne manquent pas ... Pourtant cette dernière permet un travail en profondeur (sur les savoirs, savoir-faire et savoir être) dans la mesure où :

- Chaque étudiant travaille à son rythme en amont et peut obtenir des informations de ses enseignants sur des notions qu'il ne comprend pas correctement (accès à des forums, messages électroniques...);

- Les étudiants d'une même matière peuvent échanger entre eux et partager leurs connaissances,
- L'enseignant peut prendre le temps, en cours, d'expliquer et d'illustrer par des exercices pratiques les notions complexes dans tous leurs aspects.

Pour compléter cette classe inversée, nous avons proposé aux étudiants de Master 1 un séminaire de recherche appliquée pour les préparer aux travaux de recherche qu'ils vont devoir réaliser au cours de leur Master 2. Ce séminaire leur est proposé sur la base d'un travail en équipe, avec des restitutions de travaux réalisées sous forme de mini colloque, de tables rondes, d'exposés en classe, d'articles juridiques publiés, etc.

Les étudiants de Master 1 en droit privé ont eu, cette année, la possibilité de mener ce séminaire de manière différente. Les travaux proposés étaient toujours réalisés en groupe, mais les modalités de la restitution ont été modifiées. Les médias devaient être utilisés ... Les étudiants devaient programmer un passage au MédiaLab de l'Université Catholique de Lille (WebTV et radio) ainsi que la rédaction d'un article de presse écrite publié dans un journal de la presse régionale (La Croix du Nord).

Le domaine sur lequel ce séminaire reposait était également étendu puisque les étudiants choisissaient leurs sujets d'étude dans leurs programmes de droit civil et de droit commercial de licence et de master 1. L'objectif était de montrer aux étudiants que ce qui est abordé en cours n'est pas seulement de la théorie, mais que cela va également servir « dans la vraie vie ».

En amont ... enrôlement de l'étudiant

L'objectif est déterminé : vulgariser des notions juridiques complexes, être capable de les mettre à la portée des non juristes, et de répondre à leurs questionnements. Il s'agit d'un exercice très riche pédagogiquement pour les étudiants qui s'approprient réellement les connaissances et qui vont alors maîtriser un savoir en profondeur.

Pour ce faire, un travail préparatoire a été réalisé en se fondant sur les travaux de Rolland VIAU

- Discussion avec les étudiants sur l'intérêt d'un tel travail. Il fallait que cette activité trouve du sens pour les étudiants car elle allait leur demander un investissement lourd aussi bien en temps qu'intellectuellement. Le lien avec leur avenir professionnel était toutefois plus facile à faire dans la mesure où les étudiants concernés étaient en 4^{ème} année de cursus universitaire et donc presque au terme de leurs études.
- Planification avec les étudiants des activités à réaliser
 - Une émission de télé,
 - Une émission de radio,
 - Un article de journal

Un temps a été consacré avec chaque professionnel des médias pour donner les règles à respecter lors de la réalisation du travail. Chaque média a ses codes, ses exigences, etc. Il fallait que les étudiants en aient connaissance puisque ces règles étaient prises en compte dans la notation finale.

Les étudiants devaient être en capacité de réaliser ce qui leur était demandé dans les meilleures conditions. Il s'agissait pour ces étudiants d'un réel défi qui a joué un rôle de stimulant. Il s'agissait d'un réel défi pour ces étudiants qui a joué un rôle de stimulant.

- Les étudiants pouvaient également intervenir dans l'organisation de ce séminaire. Il s'agissait d'un apprentissage coopératif dans lequel nous avons précisé les responsabilités de chacun (étudiants et enseignant). Nous avons ainsi mis en place les

stratégies d'apprentissage pour que l'engagement cognitif de l'étudiant soit au centre de tout.

En présentiel ... des plages de rencontres et des moments d'enregistrement

Ce travail a été réalisé sur une période de 12 semaines au cours du second semestre. Des plages de rencontre étaient programmées toutes les semaines pendant deux heures le jeudi de 14H à 16H pour que les différents groupes puissent partager et discuter sur leurs thèmes. L'enseignant était toujours présent pour encadrer, répondre aux questions (techniques, théoriques...), il accompagne sans pour autant diriger la recherche des groupes. Les étudiants doivent donner leur point de vue sur les notions envisagées.

Sur ces « plages de rencontre », les étudiants n'étaient pas obligés d'être toujours présents. Ils ne venaient que s'ils en ressentaient le besoin.

Par ailleurs, l'enseignant restait disponible pour répondre par mail, ou directement (passage des étudiants dans le bureau) aux questions que les étudiants pouvaient se poser au cours de leurs travaux.

Les plages d'enregistrement avaient été programmées lors du travail préparatoire en accord avec les étudiants. Les émissions TV et radio ont été enregistrées dans les conditions du direct (une seule prise après un test pour vérifier le son). Les articles de presse ont été envoyés par mail à la rédactrice en chef du journal qui vérifiait le respect des règles spécifiques à la presse écrite (titres, titres de relance, encadrés...).

Evaluation

Pour les étudiants, l'évaluation est un point important car la note compte pour l'obtention du diplôme. Cette note fait toujours peur aux étudiants ... même s'ils ont fourni un bon travail, il y a toujours pour eux un côté subjectif qui ne leur plaît pas beaucoup.

Biographie

Carole BLARINGHEM-LEVEQUE : enseignante à la Faculté de Droit (Université Catholique de Lille), directrice déléguée du Laboratoire d'innovation pédagogique.